

HISTOIRE

DES

Quatre Fils Aymon

XV

UN COMBAT DE GEANTS

En traversant les bois qui mènent à la sinistre plaine, montés sur des mulets, et brandissant leurs rameaux pacifiques, les quatre frères commencèrent à comprendre les pressentiments de la princesse : perdus dans ce désert, enclos de forêts sombres et coupe par deux fleuves, qu'y feraient ils, n'ayant que leurs épées, si on les attaquait ?..... Des quatre routes qui s'y croisent, laquelle prendre, s'il fallait fuir pour éviter des embuscades ?.....

Où sont Charlemagne et ses pairs ? Pourquoi personne pour les recevoir ?

Dans cette perplexité, les chevaliers gagnent une gorge étroite formée par des rocs escarpés. Guichard propose alors de rebrousser chemin, et tous quatre sont volte-face, quand, à la tête de 300 hommes, Fouques débouche d'un fourré et vient sur eux, lance baissée.

— " Trahis !..... " s'écrient les quatre frères ; puis, s'adressant à leur escorte :

— " Messieurs ! dit Renaud, vous êtes ici pour nous défendre. "

— " A quoi bon ! riposte l'un d'eux, vous êtes assez braves pour vous tirer d'affaire. "

Renaud se retourne indigné et lui tranche la tête ; les autres, effrayés, passent à l'ennemi. A cette vue, les Aymon s'embrassent ; ils jurent de mourir plutôt que de se rendre, enroulent leurs manteaux autour de leur bras gauche, et, serrés l'un contre l'autre, attendent l'épée à la main.....

Fouques, étonné de leur audace, crie que toute résistance est vaine, qu'ils ont été vendus par Yon et que les avenues sont cernées.

" Lâche ! " répond Renaud, viens donc nous prendre !..... "

Mais, sans lui laisser le temps de se mettre en garde,